L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 29 numéro 30, 15 août 2014

Bonne fête, Acadie!

Edith Butler séduite; Yellowknife conquise - p.2

En direct du Congrès mondial acadien - p. 5

La petite séduction aux TNO

Edith Butler séduite; Yellowknife conquise

L'épisode montre une représentation fidèle de la francophonie de Yellowknife.



Une scène du tournage de l'émission La Petite Séduction à Yellowknife. On reconnaît, à droite en chemise carottée, le maire Marck Heyck, qui, pour l'occasion, a mis à profit ses notions de français. (Photo: Tara Marchiori, Chasing Light Studio)

C'est un concert quasi unanime d'éloges qu'a recueilli l'épisode de La petite séduction tourné à Yellowknife en juin et diffusé la semaine dernière sur Ici Radio-Canada Télé. Notre journaliste, Denis Lord**, a recueilli les commentaires du public lors de la projection de l'émission à la Northern United Place de Yellowknife, le 6 août dernier.**

L'équipe a fait un beau travail. Ça dégage une image très positive de Yellowknife... et c'est agréable de voir la ville en été sans fumée!
Stéphanie

J'ai adoré. L'émission est très représentative de ce qui se passe à Yellowknife. L'équipe a su capter la joie de vivre et la diversité de ses habitants. Elle a fait un super bon travail.
Caroline

C'est merveilleux, les scènes sont belles.
Michel

C'est bien qu'on ait pu attirer La petite séduction *à Yellowknife. L'émission donne envie de visiter la ville et montre qu'on peut y vivre en français. Y a des valeurs intéressantes ici, pas matérialistes mais essentielles. Ça attire des gens avec certaines caractéristiques, comme l'amour de la nature, le souci de l'environnement, des gens qui ont l'entraide à cœur. Ma mère a été à l'école avec Édith Butler et l'anecdote racontée est véridique.*
Nicole, à sa 4e visite à Yellowknife

C'est la première fois que j'écoutais l'émission. J'aime la façon dont c'est filmé et dont le montage est fait.
Éric

C'est sympa. Il y a une bonne représentation de toutes les communautés.
Louis

L'émission met en relief les caractéristiques importantes de Yellowknife. Le tournage lui-même a lié tous les éléments de la communauté.
Rosalie

Quand tu vois tout ce qui a été fait et le résultat final... Mais je sais pas ce qui aurait pu être fait de mieux. C'est divertissant.
Yves

Le tournage a constitué une belle activité de rassemblement. La petite séduction *donne ce à quoi je m'attendais. La diversité de la population, ethnies et groupes sociaux, est bien mise en valeur.*
Océane

C'était ma première semaine aux TNO et je découvrais Yellowknife en suivant l'équipe de tournage. C'est super bien monté. Un des grands points de l'émission est de montrer l'importance de la francophonie. Ma famille au Québec va pouvoir comprendre ce qui se passe ici.
Audrey

Formation à l'emploi

Le fédéral investit 1,1 million

L'entente Canada-TNO est arrimée aux demandes du secteur privé.

Denis Lord

Dans le cadre du programme Subvention canadienne à l'emploi, le gouvernement fédéral paiera désormais les deux tiers des coûts de la formation, et l'industrie l'autre tiers. Le fédéral transférera cette année 1,1 M$ aux TNO pour un meilleur arrimage entre les travailleurs et les besoins du marché.

Ce sont là les grandes lignes d'un accord signé12 août dernier, à Yellowknife, par le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada, Bernard Valcourt, et le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty. Cet accord est la concrétisation de l'entente de principe survenue le 26 mars 2014.

« Aujourd'hui, a dit Bernard Valcourt, en remplacement du ministre de l'Emploi et du Développement social Jason Kenney, qui ne pouvait être présent, nous mettons en place la meilleure façon de jumeler la formation et les emplois. Je remercie le ministre Lafferty pour son travail de fond dans la mise en place de cette entente. Celle-ci est basée sur les commentaires des employeurs qui disent que ce sont eux qui connaissent le mieux les emplois disponibles. »

Le ministre Valcourt n'a pas pu préciser dans quels secteurs de formation les subsides octroyés seraient dépensés. Il a supposé que ce serait dans le domaine des ressources naturelles.

« Nous accédons au désir de la population, a dit le ministre Jackson Lafferty, d'avoir accès à des emplois à long terme et bien payés. Des ententes comme celle du Fonds du Canada pour la création d'emplois, signée aujourd'hui, favorisent notre succès. Elle permettra de développer les aptitudes des employés et de former des employés potentiels. »

« C'est une restructuration de l'entente précédente, a commenté Mike Bradshaw, directeur général de la Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest. Une bonne partie des fonds sera utilisée à des formations particulières pour des personnes ayant des problèmes comme la déficience intellectuelle, etc. Nous pensons que c'est une bonne chose. »



En collaboration avec Radio Taïga

Urbanisme

L'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) sollicite la participation de la population à un « *Parking Day* ». « Cette manifestation festive, dit-on, mobilise les citoyens pour transformer temporairement des places de stationnement payantes en espaces végétalisés, artistiques ou conviviaux. C'est l'occasion de réfléchir sur le partage de l'espace public et d'imaginer de nouveaux usages urbains créatifs pour l'avenir! Les personnes qui ont des idées et qui souhaitent participer doivent s'inscrire à l'AFCY avant le mardi 2 septembre 2014!

Radio

En regard de la quasi fermeture de la station de radio autochtone CKLB, le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, a affirmé lors d'un point de presse cette semaine qu'il était en dialogue constant avec Patrimoine Canada, le bailleur de fonds qui a coupé les subsides et la station de radio. Jackson Lafferty a dit que son gouvernement allait continuer à subventionner CKLB, qu'il considère comme « une importante voix autochtone au Canada ».

Salaire des chefs

Lors de son passage à Yellowknife, le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada, Bernard Valcourt, a commenté l'affirmation du chef national des Dénés que la révélation des salaires des chefs nuirait aux capacités d'affaires des Premières Nations. « Ça ne leur nuira pas, a affirmé le ministre. À part Justin Trudeau, personne ne s'oppose à cette loi. Les compagnies qui sont cotées à la Bourse ont des comptes à rendre. Elles révèlent leurs états financiers et ça ne leur nuit pas. »

Transport en commun

À partir du 2 septembre prochain, la ville de Yellowknife mettra en place de nouvelles trajectoires et de nouveaux horaires d'autobus. On promet des déplacements plus rapides.

Finance

L'agence de notation financière Moody's a publié le 12 août dernier son évaluation sur la situation financière aux Territoires du Nord-Ouest. Voici son constat : « Les TNO adhèrent à une politique fiscale prudente dont l'objectif est de maintenir l'alignement structurel des dépenses et des revenus tout en faisant les dépenses nécessaires dans les secteurs prioritaires, comme la santé, les infrastructures et les services sociaux. (...) Les TNO, en dernière analyse, ont démontré un solide sens de la gestion et de la gouvernance. » Moody's a continué à décerner une cote de crédit Aa1 au GTNO.

Ressources naturelles

Le 12 août dernier, l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie a accordé un permis de type A d'utilisation des terres pour la mine de diamants de Gahcho Kué et envoyé au GTNO, pour approbation finale, une demande de permis de type A d'utilisation de l'eau. La mine de Gahcho Kué est un projet de De Beers et de Mountain Province Diamonds.

Science

Camp Tundra : un joyau qui gagne à être connu

Des Franco-Ténois de Hay River mènent des recherches scientifiques et sociales en territoire tlicho.



William Frise, de l'école Boréale, s'initie au maniement du atlatl, une arme de chasse traditionnelle. (Photo: André Chabot)

Denis Lord

Trois élèves et un professeur de l'École Boréale de Hay River ont vécu une expérience enrichissante au camp d'été Tundra, que l'enseignant juge injustement méconnu.

Géré par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN), le camp de culture et de science Tundra est situé sur le lac Daring, au nord-ouest du lac de Gras. Ouvert 10 jours par année depuis 20 ans, il s'adresse aux élèves ayant préférablement terminé un cours de science de 10e année, mais également aux enseignants. Il peut accueillir 16 et trois individus dans ces catégories respectives.

« Nous ne cherchons pas particulièrement les *nerds*, explique la spécialiste en éducation publique, Tasha Stephenson, même s'ils sont les bienvenus. Grâce au travail sur le terrain, le camp, qui se veut très spécialisé et intensif, aide les jeunes à comprendre les applications pratiques de la science. »

La communauté tlicho, sur le terrain de laquelle se trouve le camp Tundra, est particulièrement sollicitée, même si de l'aveu de Tasha Stephenson, ce n'est pas toujours un succès. Autrement, plusieurs moniteurs, dont Mike Mitchell du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, possèdent à différents niveaux, des notions de français.

Tous les trois ans, les gestionnaires du camp tentent de concentrer leurs ressources au bénéfice de la francophonie ténoise et des élèves en immersion française. Le prochain rendez-vous est prévu pour 2016.

Une expérience intensive

André Chabot enseigne les études sociales au secondaire à Boréale et a tiré beaucoup de satisfaction de son passage au camp.

« Ça va clairement m'être utile dans mon enseignement, assure André. J'ai pris en note plusieurs idées pour des activités pédagogiques. »

Ce qui est singulier, note l'enseignant qui entame sa huitième année aux Territoires, c'est qu'il soit traité comme un élève malgré son statut professoral, bien qu'il ait parfois agi comme superviseur. Les trois élèves de Boréale qui étaient à Tundra en même temps que lui sont Kateryna Staszuk, William Frise et Franknel Pabai.

Au camp Tundra, ils ont eu accès à des spécialistes dont le savoir est généralement arrimé à ce pan du territoire tlicho; des aînés de Whati y collaborent d'ailleurs. On y retrouve entre autres l'archéologue Tom Andrews, un biologiste d'ERN spécialiste des caribous de la toundra, un spécialiste des écosystèmes aquatiques, une géologue se spécialisant dans le pergélisol, etc.

« Après les sessions avec les moniteurs, explique André Chabot, les élèves prennent la relève pour mener à bien un projet, avec une hypothèse de recherche et l'encadrement des scientifiques. Ça permet de développer les mêmes connaissances qu'à l'école, mais sur le terrain, avec des gens qui gagnent leur vie dans ces domaines. »

André Chabot a fait partie d'une équipe étudiant les sentiers traditionnels des Tlicho de la région du lac Daring, une thématique déjà abordée précédemment à Tundra. Certains de ces sentiers datent de 15 000 ans, mais l'équipe s'est concentrée sur ceux datant du XIXe siècle, où, de dire Chabot, on retrouve encore des vestiges d'habitation, des morceaux de branches ayant servi à construire des pièges à renards.

Pour ses recherches, l'équipe de l'enseignant de Boréale a utilisé entre autres des histoires orales archivées, des rapports de recherche de l'archéologue Tom Andrews. Ils ont pu en savoir davantage sur l'histoire de ces sentiers, retrouver certains de leurs noms et les tracer sur des cartes satellites.

Au sortir de son expérience, André Chabot ne tarit pas d'éloges sur le camp tundra.

« Je le recommande fortement, assure-t-il, à n'importe qui s'intéressant au Nord ou aux Autochtones. Ici, c'est très bien planifié. À 300 $ pour 10 jours, c'est abordable et nous sommes nourris comme des rois. »

Financement des organismes

Patrimoine canadien ralentirait la réforme

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Après deux ans de discussions à huis clos, l'incertitude règne chez certains organismes francophones. Comment la logique d'investissement de Patrimoine canadien sera-t-elle appliquée?

« On est toujours en pourparlers avec Patrimoine canadien (PC), signale la présidente de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), Jeanne d'Arc Gaudet. On a demandé au ministère de nous accompagner, on pose beaucoup de questions. Depuis plusieurs semaines, il y a davantage d'ouverture au bureau de la région de l'Atlantique.

« On nous assure que le niveau de financement ne changera pas, dit-elle, mais nous sommes sous-financés depuis plusieurs années. Le gouvernement voudrait faire de la place à de nouveaux besoins, mais on ne les connaît pas. »

La SANB est la seule des 21 membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) à s'exprimer publiquement sur la réforme lancée par PC en 2012. La ministre Shelly Glover n'a pas accordé d'entrevues sur le sujet.

Explications de Pierre Manoni, du Service des relations avec les médias, de PC : « Nous respectons le caractère privé des échanges entre Patrimoine canadien et la FCFA. Un dialogue continu avec les porte-paroles provinciaux et territoriaux permettra d'identifier les priorités en matière de financement, de coordination et de responsabilisation interministérielle.

« Le Ministère tirera profit de ces mécanismes de collaboration pour mettre en œuvre les moyens proposés, conclut-il. Il demeure trop tôt pour discuter des détails. »

Le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), Éric Forgues, a soutenu en avril que le gouvernement devrait communiquer ses intentions publiquement.

« La FCFA et ses membres ont aussi le devoir d'amener cette discussion dans l'espace public. Les enjeux ne concernent pas seulement la survie d'organismes, mais la vitalité des communautés. En ce moment, elles ne savent rien des négociations. »

Le ministère propose de nouveaux critères d'évaluation, de nouvelles orientations et priorités. Celles portant sur de nouveaux besoins et la responsabilisation d'autres ministères préoccupent la SANB, selon la présidente.

« Il y a 33 organismes membres au Nouveau-Brunswick et ils ne sont pas tous financés, explique Jeanne d'Arc Gaudet. Ils entendent des rumeurs, ils ont peur. Les premiers ciblés sont les femmes, les parents et les aînés. Toute cette crainte a été alimentée par le retard de plusieurs semaines du financement de cette année. On s'attendait à des coupes. »

La présidente n'est pas en mesure d'affirmer que tous les organismes ont obtenu le renouvèlement de leur financement. Au national, l'appui aux organismes œuvrant auprès des femmes, des juristes et des apprenants adultes aurait toutefois été coupé.

Le porte-parole du ministère se veut rassurant. « Patrimoine canadien continuera de financer des organismes dans un large éventail de secteurs qui contribuent à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire. On ne prévoit pas se retirer de certains secteurs.

« La majorité du financement, écrit-il, continuera d'être versé à des organismes généralistes et à des organismes œuvrant dans les secteurs de la jeunesse, des arts et de la culture et des médias et communications, comme c'est le cas depuis plusieurs années. »

PC avait annoncé la publication d'un cadre pour les nouvelles priorités. Mais « à la suite des consultations avec les organismes, il ne sera pas nécessaire de modifier les lignes directrices, précise Pierre Manoni. Par contre, certaines organisations pourraient être invitées à étoffer d'avantage en quoi elles répondent aux lignes directrices actuelles. »

Jeanne d'Arc Gaudet hésite à parler de recul. « Le ministère se donne maintenant trois ans pour compléter les changements. On n'est pas loin d'élections fédérales et les conservateurs ne veulent pas se mettre la francophonie à dos. Si les choses n'avancent pas selon nos objectifs, on va continuer à s'exprimer publiquement. »

La présidente reconnaît l'impact du milieu universitaire sur l'évolution du dossier. « Les chercheurs font leur travail, ils écrivent et se prononcent sur ces questions. Ils rappellent aux gouvernements leurs obligations. »

Éditorial



Batiste Foisy

Un peuple qu'on étouffe

Il y a quelque chose d'absolument tragique dans les présents déboires de la station de radio communautaire autochtone CKLB.

Le premier août, «la voix du Denendeh», comme elle se nomme elle-même, a dû mettre à la porte 11 employés, soit la presque entièreté de son personnel, par manque de fonds. La radio est toujours en ondes, mais elle fonctionne sur le pilote automatique. Ce n'est plus qu'une coquille vide.

Pour les artisans des médias nordiques, groupe dans lequel je m'inclus volontiers, ça fait mal à voir. Ce sont nos collègues, nos amis qui perdent leur emploi. On se sent impuissant.

Mais, toutes considérations d'esprit de corps à part, que cette station en particulier, CKLB, soit victime d'une extinction de voix est un véritable drame. Permettez-moi d'insister.

Je tiens, ici, à préciser que ne suis pas de ceux qui soutiennent que la réduction (selon ce qu'on nous dit) du financement public de CKLB soit une énième démonstration de l'ignominie des affameurs d'Ottawa, ou même un sinistre complot ourdi contre un média jugé trop dérangeant. En fait, comme administrateur d'une station de radio communautaire, je dois dire que j'ai été plutôt surpris d'apprendre que mes confrères pouvaient jusqu'à récemment compter sur un financement annuel de 620 000$ de la part de Patrimoine Canadien. À mon sens, à part évidemment Radio-Canada, aucune autre antenne canadienne ne jouit d'un pareil soutien de l'État.

Mais voilà, CKLB n'est pas une radio communautaire comme les autres. C'est une radio communautaire qui opère sur un territoire grand comme deux fois et demi la France. C'est une radio communautaire qui entretient – pardon, entretenait – une salle de presse de quatre, reporters à temps plein. C'est une radio communautaire qui produit une programmation de grande qualité, dont l'émission d'affaires publiques *The Ends of the Earth*, pionnière en matière de vulgarisation des enjeux territoriaux autochtones contemporains... et qui vient d'être sortie d'ondes.

C'est surtout la seule radio communautaire qui, à chaque jour, parle chipewyan, tlicho, esclave du nord et, jusqu'à récemment, gwich'in. Pas juste les nouvelles traduites, là; de la véritable programmation dans ces langues, d'un bout à l'autre du territoire.

Les artisans de CKLB font pour les langues de chez nous ce que le gouvernement ne fait pas: ils leur donnent une vie publique, ils en font des langues vivantes, des langues légitimes.

Pour une tradition orale, CKLB, c'est le dernier rempart contre l'assimilation. Et quand les voix dénées de CKLB se taisent, c'est tout un peuple qu'on étouffe.

Alors, oui, ce financement exceptionnel était tout à fait mérité. Il était nécessaire. Pour tout dire, il était insuffisant. Il faut d'urgence qu'il soit rétabli, majoré, célébré et que les voix de CKLB retrouvent au plus tôt leurs micros. Il en va de la survie même de notre culture ténoise.



Contre vents et marées (et fumée!), depuis plus de 400 ans, elle continue de flotter, la bannière étoilée. Faites du bruit! (Photo : Batiste Foisy)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



5e Congrès mondial acadien

Les peuples enfin réunis!

Pascal Raiche-Nogue (Acadie-Nouvelle)

LAC BEAU, QUÉBEC - Le coup d'envoi du Congrès mondial acadien 2014 a été donné, le vendredi 8 août, à la borne des frontières du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Maine. Jusqu'au 24 août, l'Acadie des terres et forêts vibrera au rythme de ce grand rassemblement.

Un petit groupe de gens triés au volet se sont donné rendez-vous à la borne des trois frontières en début de matinée afin de participer à l'ouverture protocolaire du CMA. Une fois arrivés dans ce secteur boisé accessible par un sentier escarpé, les hauts dignitaires ont pris place dans des canots et se sont éloignés sur le lac Beau.

Ils sont revenus quelques minutes plus tard pour le début de la cérémonie afin de symboliser l'arrivée des Européens dans la région. Ils ont été accueillis par les chefs de deux Premières Nations, qui leur ont souhaité la bienvenue.

Au son de chants traditionnels autochtones, sous le soleil radieux qui plombait sur les eaux calmes du lac, ils ont prononcé quelques mots pour souligner les liens qui unissent les Néo-Brunswickois, les Québécois, les Américains du Maine et les Premières Nations. Puis, quelques mètres plus loin, ils ont placé des herbes purificatrices dans le feu.

La cérémonie était réservée aux dignitaires, mais le public a pu la regarder en direct lors de déjeuners communautaires organisés dans la région. Des centaines de personnes y ont participé.

Le président de la Société nationale de l'Acadie, René Légère, était présent à la borne des trois frontières. Peu après la cérémonie, il a fait part de l'émotion qu'il a ressentie en y participant.



Les Néo-Brunswickois, Québécois, Américains du Maine et les Premières Nations se sont réunis autour de la borne des trois frontières. (Photo : Acadie-Nouvelle)

« J'ai trouvé cela très solennel. Solennel et simple. C'est un geste qui démontre la volonté des trois régions de faire du CMA un succès. C'était très symbolique. Pendant le Congrès, il n'y a plus de frontières. »

Le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier, y a lui aussi pris part. Il s'est dit touché par la cérémonie.

« Ce fut extraordinaire. D'abord, on a été très chanceux avec la température, qui a mis en lumière le caractère paisible et l'amitié de la cérémonie. »

Le gouverneur de l'État du Maine, Paul LePage, qui a tenu à célébrer ses racines québécoises et a parlé français pendant la cérémonie, a affirmé être heureux d'avoir été un acteur de ce moment empreint de symbolisme.

« Je suis très fier d'être ici, d'être francophone. Je suis fier de voir le Maine, le Nouveau-Brunswick et le Québec se rejoindre ici », a-t-il dit.

L'une des chefs qui ont accueilli les dignitaires, Anne Archambault, de la Première Nation malécite de Viger, a dit être comblée.

« C'était très émouvant. C'était grandiose parce que ça regroupe beaucoup de gens. Que les Premières Nations soient là, c'était très bien. »

Le 5e Congrès mondial acadien se déroule du 8 au 24 août dans l'Acadie des terres et forêts. Cette région est composée du Témiscouata au Québec, du nord-ouest du Nouveau-Brunswick et du comté d'Aroostook au Maine.

Selon Zachary Richard

L'avenir acadien en Louisiane entre bonnes mains

Sébastien Lachance (Acadie-Nouvelle)

EDMUNSTON - S'il n'en tient qu'à Zachary Richard, et même si elle est encore menacée, l'avenir de la culture acadienne en Louisiane est entre de bonnes mains.

Délaissant pour l'occasion la musique et les spectacles, l'artiste acadien de renom était de passage le 12 août au pavillon d'Edmundston de l'Université de Moncton pour y prononcer une conférence portant sur l'identité acadienne en Louisiane.

Livrée dans le cadre du colloque l'Acadie dans tous ses défis, présenté par le CMA 2014, cette conférence aura permis aux participants de découvrir un Zachary Richard qui semble vouloir maîtriser l'histoire et les questions identitaires tout autant que ses chansons.

Pendant près d'une heure, le chanteur et poète louisianais a offert avec aisance et aplomb une leçon sur l'histoire des Acadiens en Louisiane, de l'époque de Beausoleil Broussard et de la résistance durant la Déportation des Acadiens jusqu'à l'ère moderne.

À la surprise de plusieurs, Zachary Richard a raconté le passé esclavagiste de certains Acadiens. Ils possédaient à l'époque des esclaves qui œuvraient en tant que domestiques. L'élite de la société acadienne était éduquée en anglais, elle ne se considérait plus comme Acadienne», raconte-t-il.

Alors que le fait français perd du terrain un peu partout aux pays ainsi qu'aux États-Unis, selon plusieurs participants au colloque, Zachary Richard n'est pas prêt à tirer la sonnette d'alarme, tout en reconnaissant la fragilité de la situation.

«La langue française en Louisiane va mieux, mais on n'est pas sortis du bois. Il y a un regain, une conscience politique pour mettre de l'avant des projets de loi afin de promouvoir l'enseignement et l'affichage en français. La langue française est en train de se valoriser d'une façon qu'il n'a jamais été le cas», affirme Zachary Richard.

Selon lui, on évalue à 250 000 le nombre de personnes qui parlent le français en Louisiane. «On ne le sait pas vraiment, c'est un nombre mythique. Moi, j'estimerais plutôt à 25 000 les francophones qui parlent le français quotidiennement à la maison. Avec l'immersion française qui est de plus en plus importante, on peut se doter d'un espoir très important».

Zachary Richard va encore plus loin, en parlant de la possibilité de voir des surprises, et ce, de manière positive. «La langue française et la culture cadiennes seront réinterprétées par une nouvelle génération. Leur cœur va raisonner de la même façon que le mien quand j'ai découvert ma propre identité."

APF Association de la presse francophone



Robert Duhamel, directeur ventes & marketing, TV5 Québec Canada, a remis à Madeleine Joanisse, directrice générale région d'Ottawa TC Média, le prix du Journal de l'année.

GALA des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone 2014



Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence, Isabelle Lessard, rédactrice en chef et journaliste, *Agricom*, Sophie Gaulin, directrice et rédactrice en chef, *La Liberté*, Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne*, Francis Sonier, éditeur-directeur général, *Acadie Nouvelle*, Madeleine Joanisse, directrice générale région d'Ottawa TC Média, Paul Lefebvre, éditeur, *Le Voyageur* et Patrick Breton, rédacteur en chef, *Le Voyageur*.



Lionel Nolet, associé chez Marcil Lavallée, remet le Prix d'excellence pour la meilleure initiative jeunesse à Paul Lefebvre, éditeur pour *Le Voyageur*.



Éva Larouche, stratège principale, relations avec les médias et médias sociaux, Financement agricole Canada, remet le Prix d'excellence générale pour la qualité du français à Isabelle Lessard, rédactrice en chef et journaliste, *Agricom.*



Francis Sonier, éditeur-directeur général, *Acadie Nouvelle*, avec son tromphée pour le Prix d'excellence du meilleur cahier spécial.

Liste des récipiendaires

JOURNAL DE L'ANNÉE

L'Express
1re mention : *Le Voyageur*
2e mention : *La Liberté*

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

- **Qualité graphique**
  Gagnant : ***L'Express***
  1re mention : *L'Eau vive*
  2e mention : *La Voix acadienne*
- **Qualité du français**
  Gagnant : **Agricom**
  1re mention : *Le Métropolitain*
  2e mention : *L'Eau vive et Le Rempart*
- **Rédaction journalistique**
  Gagnant : ***L'Express***
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Le Voyageur*
- **Présence publicitaire**
  Gagnant : ***Le Voyageur***
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *L'Express*

PRIX D'EXCELLENCE

- **« Une » de l'année**
  Gagnant : ***La Voix acadienne***
  1re mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
  2e mention : *l'aurore boréale*
- **Article d'intérêt communautaire**
  Gagnant : ***Le Voyageur***
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *L'Eau vive*
- **Éditorial de l'année**
  Gagnant : ***Le Voyageur***
  1re mention : *Acadie Nouvelle*
  2e mention : *La Liberté*
- **Photographie de l'année**
  Gagnant : ***Agricom***
  1re mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
  2e mention : *La Voix acadienne*
- **Couverture d'un événement**
  Gagnant : ***La Liberté***
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *L'Eau vive*
- **Engagement communautaire**
  Gagnant : ***La Voix acadienne***
  1re mention : *La Voix acadienne*
  2e mention : *L'Eau vive*
- **Article sur l'économie**
  Gagnant : ***Agricom***
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *l'aurore boréale*
- **Initiative jeunesse**
  Gagnant : ***Le Voyageur***
  1re mention : *l'aurore boréale*
  2e mention : *L'Eau vive*
- **Site Internet**
  Gagnant : ***L'Express***
  1re mention : *Acadie Nouvelle*
  2e mention : *La Liberté*
- **Cahier spécial**
  Gagnant : ***Acadie Nouvelle***
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Agricom*
- **Publicité fabriquée « maison »**
  Gagnant : ***La Liberté***
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Le Voyageur*
- **Section spéciale ou page promotionnelle**
  Gagnant : ***La Liberté***
  1re mention : *Le Régional*
  2e mention : *Le Métropolitain*

Les mises en chantier devraient diminuer d'ici deux ans

La Presse Canadienne

OTTAWA — Le marché canadien de l'habitation pourrait commencer à montrer des signes de ralentissement au cours des deux prochaines années, alors que les constructeurs voudront commencer à réduire leurs stocks, ont indiqué mercredi les plus récentes prévisions émises par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

L'agence nationale s'attend à ce que les mises en chantier au Canada s'établissent entre 179 600 et 189 900 unités en 2014, pour reculer entre 163 000 et 203 200 unités en 2015.

Selon les perspectives du troisième trimestre de la SCHL, les ventes réalisées par l'entremise du Service Inter-Agences (surtout connu sous son acronyme anglophone MLS) devraient s'établir entre 450 800 et 482 700 unités en 2014, avec un prix moyen oscillant entre 394 700 $ et 405 700 $.

Pour 2015, le nombre de ventes devrait s'établir entre 455 800 et 502 900 unités, au prix moyen se situant entre 396 500 $ et 416 900 $, a poursuivi la SCHL.

Les mises en chantier dans les Prairies devraient avancer à 52 900 unités en 2014, avant de ralentir à 50 800 l'an prochain. La migration nette vers cette partie du pays devrait reculer par rapport à son niveau record de 2013, tout comme la croissance de son marché de l'emploi.

L'activité du marché de l'habitation en Ontario devrait reprendre son élan d'ici la fin de 2014, avant de prendre un répit en 2015. Les mises en chantier dans cette province devraient s'établir entre 50 900 et 63 300 unités au cours des deux prochaines années.

Les mises en chantier au Québec devraient se dénombrer à 38 400 unités en 2014 et à 38 700 unités en 2015, la croissance modérée de l'économie et du marché de l'emploi devant retenir la demande pour les maisons neuves et celles déjà existantes.

Dans les provinces de l'Atlantique, les mises en chantier devraient décroître de près de 14 pour cent en 2014 et d'un autre trois pour cent en 2015, dans un contexte de ralentissement de la croissance économique.



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Coordonnateur clinique Chirurgie et chirurgie d'un jour

Yellowknife, TNO

Poste permanent

Le traitement initial est de 47,45 $ l'heure (soit environ 92 528 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11925 **Date limite :** 15 août 2014

Posez votre candidature en ligne au : travaillezauGTNO.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Ministère des Ressources humaines,
Service de recrutement du personnel médical,
Tour Centre Square, 5e étage, C. P. 1320,
Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0168;
courriel : hlthss_recruitement@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le* travaillezauGTNO.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le travaillezauGTNO.ca

Gestionnaire des services techniques

Société d'habitation des TNO — **Hay River, TNO**

Poste permanent

Le traitement initial est de 47,45 $ l'heure (soit environ 92 528 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 764 $.

Nº du concours : 11905 **Date limite :** 15 août 2014

Posez votre candidature en ligne au : travaillezauGTNO.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1.
Téléc. : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Scientifique spécialisé en gestion environnementale

Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles — **Yellowknife, TNO**

Division de la conservation, de l'évaluation et de la surveillance

Poste temporaire jusqu'au 1er septembre 2015

Le traitement initial est de 39,55 $ l'heure (soit environ 77 123 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11896 **Date limite :** 2 septembre 2014

Posez votre candidature en ligne au : travaillezauGTNO.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Ministère des Ressources humaines, Nova Coast Plaza, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-920-8879; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Gestionnaire des administrations scolaires et des services collégiaux

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — **Yellowknife, TNO**

Finances et planification des immobilisations

Administration centrale

Poste temporaire d'un an

Le traitement varie entre 51,93 $ et 62 $ l'heure (soit environ entre 101 264 $ et 120 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11841 **Date limite :** 20 août 2014

Posez votre candidature en ligne au : travaillezauGTNO.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 3e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

APPEL D'OFFRES

Services de déneigement

Nº de référence : SOA14131

– Yellowknife, TNO –

L'Administration de santé territoriale Stanton est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour fournir des services de déneigement professionnels, selon les besoins et selon un horaire fixe, à l'hôpital de Yellowknife.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administration de santé territoriale Stanton, Service de gestion des approvisionnements, Hôpital territorial Stanton, rez-de-chaussée, 550, chemin Byrne, Yellowknife NT X1A 2N1, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 SEPTEMBRE 2014.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée ou en envoyant un courriel à l'adresse suivante : jennifer_lennie@gov.nt.ca.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remise sur les formulaires prévus à cet effet.

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions :

Service de gestion des approvisionnements
Hôpital territorial Stanton
550, chemin Byrne
Yellowknife NT X1A 2N1
Tél. : 867-669-4172 ou 867-669-4173
Téléc. : 867-669-4132

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

APPEL D'OFFRES

Gaz médicaux

Nº de référence : SOA14130

– Yellowknife, TNO –

L'Administration de santé territoriale Stanton est à la recherche de fournisseurs qualifiés pour conclure une convention d'offre à commandes visant la fourniture de gaz médicaux, selon les besoins, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administration de santé territoriale Stanton, Service de gestion des approvisionnements, Hôpital territorial Stanton, rez-de-chaussée, 550, chemin Byrne, Yellowknife NT X1A 2N1, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 20 AOÛT 2014.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée ou en envoyant un courriel à l'adresse suivante : jennifer_lennie@gov.nt.ca.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions :

Service de gestion des approvisionnements
Hôpital territorial Stanton
550, chemin Byrne
Yellowknife NT X1A 2N1
Tél. : 867-669-4172 ou 867-669-4173
Téléc. : 867-669-4132

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Simulation parlementaire

Une expérience qui élargit les perspectives

Denis Lord

Depuis quelques années déjà, Amber O'Reilly, une ancienne d'Allain Saint-Cyr, prend part à des simulations parlementaires ayant pour but de préparer les jeunes citoyens à l'exercice de la démocratie. L'exercice a pris cet été une dimension internationale avec, en juin d'abord, le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, puis, du 5 au 10 août, à Toronto, le Parlement francophone des jeunes des Amériques.

« Le Parlement était davantage axé sur la politique, précise Amber, alors que le Forum était portait sur la culture et comportait des ateliers sur la construction identitaire et sociale. »

À Toronto s'étaient réunis des jeunes de 18 à 35 ans provenant du Canada et de France (Saint-Pierre et Miquelon), mais également du Mexique, de l'Argentine, de Jamaïque, d'Aruba et du Honduras, pour ne nommer que ceux-là.

Le noyau de la rencontre s'est avéré la création d'un pays panaméricain et de différentes lois le régissant. « J'étais députée d'un gouvernement majoritaire de tendance socio-démocrate, raconte Amber O'Reilly, alors que l'opposition était formée d'un parti néolibéral et d'un autre altermondialiste. J'étais secrétaire d'une commission chargée d'étudier un projet de loi sur la cyberdémocratie directe, c'est-à-dire l'instauration d'une plateforme en ligne. Les citoyens auraient été obligés de s'y inscrire pour pouvoir voter, pour discuter de politique. »

Les deux autres projets de loi débattus portaient sur le contrôle des armes à feu et la création d'une langue officielle pour le nouveau pays. « Après les débats entre les partis, signale la jeune Ténoise, la langue inventée est devenue la deuxième langue officielle du parti. En fait, tous les projets de loi ont été adoptés après des amendements, à cause de compromis entre les partis. Je n'avais jamais vu ça. »



Le Parlement francophone des jeunes des Amériques (Photo:Centre de la francophonie des Amériques)

Un bilan

Amber O'Reilly commence la deuxième année d'une majeure en études internationales et d'une mineure en espagnol au Collège Saint-Boniface, au Manitoba. Elle trace un bilan nettement positif de son expérience à Toronto. Parmi les moments forts, elle compte le travail en commission et en groupes plus restreints.

« Et il y a toujours, en Chambre, des moments très drôles, des discours très forts, dit-elle. Et j'ai apprécié le simple fait de revoir des amis et de m'en faire de nouveaux. »

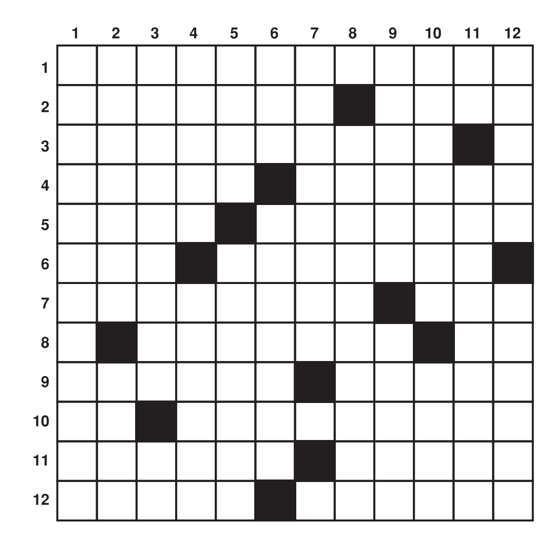
Dans une optique peut-être plus fondamentale, l'étudiante souligne le privilège de pouvoir appréhender le monde sous d'autres angles que le sien.

« C'est intéressant de sortir de sa réalité pour envisager celle d'autres pays. Ça élargit les perspectives, ça agrandit l'esprit et ça reste pour toute notre vie. »

Une des perspectives mises en relief était évidemment celle de la francophonie avec, entre autres, la projection du documentaire d'Anne-Céline Genevoix et Alex L. Raymond, *Intimité francophone*, à la rencontre des francophones du Maine, de la Louisiane, et d'Haïti.

MOTS CROISÉS

Nº 337



HORIZONTALEMENT

1. Machine-outil de forge.
2. Se poser sur la mer. — Prendre une expression de gaieté.
3. Ensemble d'anecdotes.
4. Homme petit et contrefait. — Membrane séreuse qui tapisse le thorax.
5. Peuple de la Somalie. — État violent et passager (pl.).
6. Cap d'Espagne, entre Valence et Alicante. — Diamètre des monnaies (pl.).
7. Pourvus d'ailes. — Se met entre parenthèses après un mot.
8. Fit avec succès. — Gamme.
9. Maison de rapport à Rome. — Lézard apode.
10. Conjonction. — Araignée des maisons.
11. Lac d'Italie, près de Naples. — Dû à la neige.
12. Nom donné à diverses assemblées politiques de l'Antiquité. — Processus de développement de quelque chose.

VERTICALEMENT

1. Situas en dehors de ce qui était essentiel.
2. Qui est inhibé dans sa croissance par une autre espèce. — Elle rejoint l'Adour.
3. Dans un hôpital, salle ou le corps du défunt est exposé avant les funérailles (pl.). — Préposition.
4. Les voyelles e, i, u en sont coiffées à l'occasion. — Fit perdre de sa souplesse à un lainage.
5. Vitesse résiduelle d'un navire sur lequel n'agit plus le dispositif propulseur. — Dressent à la meule.
6. Acquière. — Haut de robe d'un seul tenant.
7. Pattes-nageoires.
8. Crée des croyances fausses, erronées.
9. Qui paraît en dehors de la réalité. — Postérieur.
10. Les hases courent aussi vite qu'eux. — Poisson marin aux épines venimeuses.
11. Conjonction. — Consisteras en quelque chose.
12. Insectes des eaux stagnantes. — Se dit d'un tissu qui présente des côtés parallèles.

RÉPONSE DU Nº 337



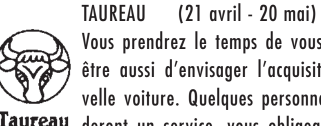
Horoscope

SEMAINE DU 17 AU 23 AOÛT 2014

Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
L'idée de vendre ou d'acheter une propriété vous traversera l'esprit. Vous trouverez le moyen de vous loger à moindre coût et d'améliorer considérablement la qualité de vie de toute la famille.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous prendrez le temps de vous gâter et peut-être aussi d'envisager l'acquisition d'une nouvelle voiture. Quelques personnes vous demanderont un service, vous obligeant ainsi à vous déplacer plus fréquemment.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
En faisant quelques calculs, vous pourriez réaliser que vous avez les moyens de vos ambitions. Vous trouverez les fonds nécessaires pour accomplir un de vos plus grands rêves.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous pourriez avoir tendance à vous décourager un peu devant l'ampleur de la tâche. Mais au fur et à mesure que vous progresserez, vous réaliserez que vous avez l'étoffe d'un gagnant.



LION (24 juillet - 23 août)
Il est souvent préférable de faire un petit recul par moment pour avoir une meilleure perspective de la situation. Professionnellement, vous aspirerez à quelque chose de plus conforme à vos convictions.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
À peine les vacances d'été terminées, vous envisagerez déjà les prochaines avec un groupe d'amis. Au bureau, vous devrez probablement organiser une réunion qui rassemblera beaucoup de monde.




BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Une soudaine envie de progression s'installera et plus particulièrement sur le plan intellectuel. Ce sera ainsi que vous déciderez spontanément d'entreprendre une toute nouvelle carrière.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Après une courte période de réflexion, vous prendrez d'importantes décisions concernant votre avenir personnel ou professionnel. Un voyage d'affaire pourrait s'organiser assez rapidement.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Le compromis idéal n'existe pas toujours surtout lorsqu'il y a plusieurs personnes d'impliquées. Vous devrez donc user d'imagination pour créer une belle harmonie autour de vous.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Une suite de petits succès rehausseront votre estime personnelle. Ce sera également ce qui vous apportera la crédibilité nécessaire pour promouvoir un projet qui vous est cher.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Sur le plan professionnel, vous vous établirez un bureau à la maison qui sera très fonctionnel. Le chef en vous est en train de se réveiller et vous lancerez votre propre entreprise.



POISSONS (19 février - 20 mars)
L'amour occupera une bonne partie de vos pensées. Et ce sera à travers les gestes subtiles et les marques d'affection tout en délicatesse que vous parviendrez à ressentir l'état de vos sentiments mutuels.